

Le fusain et la psyllobora

Nous avons la chance d'avoir une grande cour. Et un jardin autour de la maison, ca doit compter pour l'anecdote qui suit.

Dans un coin de la cour, il y a un fusain, vous savez ce petit arbre qui produit des chapeaux d'évêque, et au tronc marbré. Pas l'espèce jaune et naine que l'on vend au kilomètre dans les jardinerie, non, le vrai : le fusain d'Europe !

Cet arbuste pousse tranquillement depuis une bonne dizaine d'années, sans encombres.

Sauf depuis ce printemps 2011. il s'est couvert en quelques semaines d'un maillage de micro champignons (champignons est ici une appellation générique pour faciliter les choses).

Et voilà qu'au début de l'été, le fusain commence à perdre des feuilles.

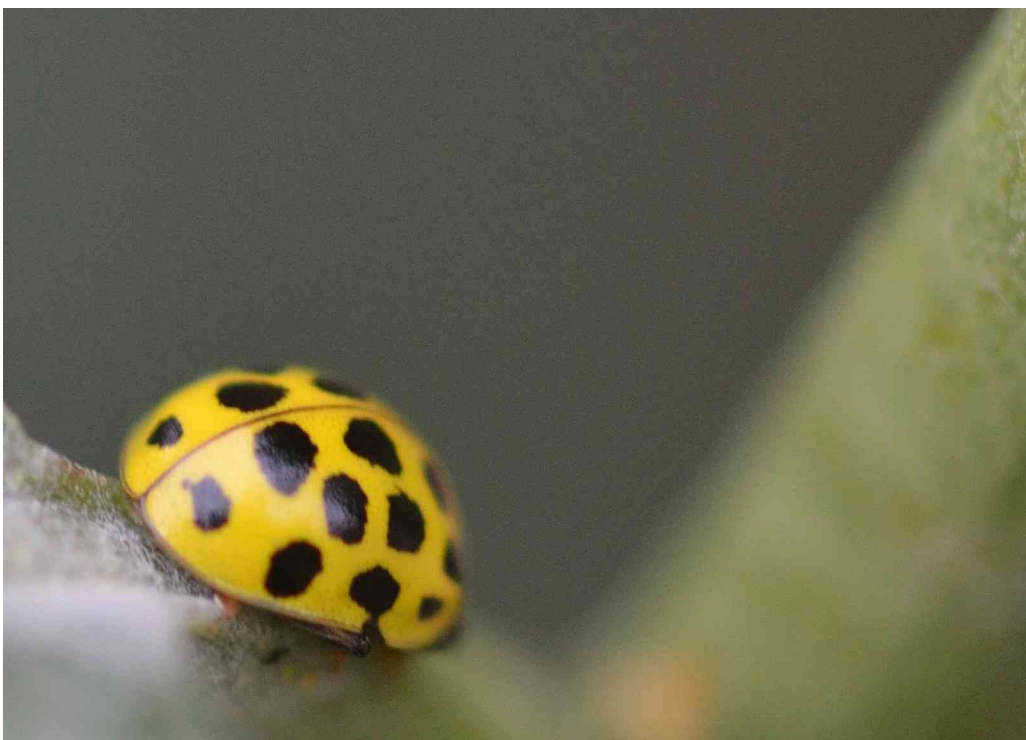
D'autres que nous l'auraient surement traité ou à tout le moins auraient coupé les branches atteintes. Mais, nous sommes adeptes du jardin naturel et nous faisons confiance au temps !

Les photos qui suivent vous montreront que la nature et le temps font bien les choses.



Détail du 'champignon' qui gangrenait notre beau fusain.

Début juillet, des dizaines de petites bestioles jaunes et noires sont arrivées et ont colonisées l'arbuste malade.



En quelques jours, elles se sont implantées, accouplées, et une bonne semaine plus tard, les larves, jaunes et noires aussi, mais plus oblongues étaient au travail.



De dizaines elles sont devenues centaines, environ 200 larves et adultes ont vécu sur ce fusain.

Il s'agissait de *Psyllobora 22-punctata*. Ces petites coccinelles se nourrissent de rouilles, des maladies de nos arbustes donc.

Et le fusain de notre cour fut une aubaine pour cette petite colonie de *Psyllobora*.

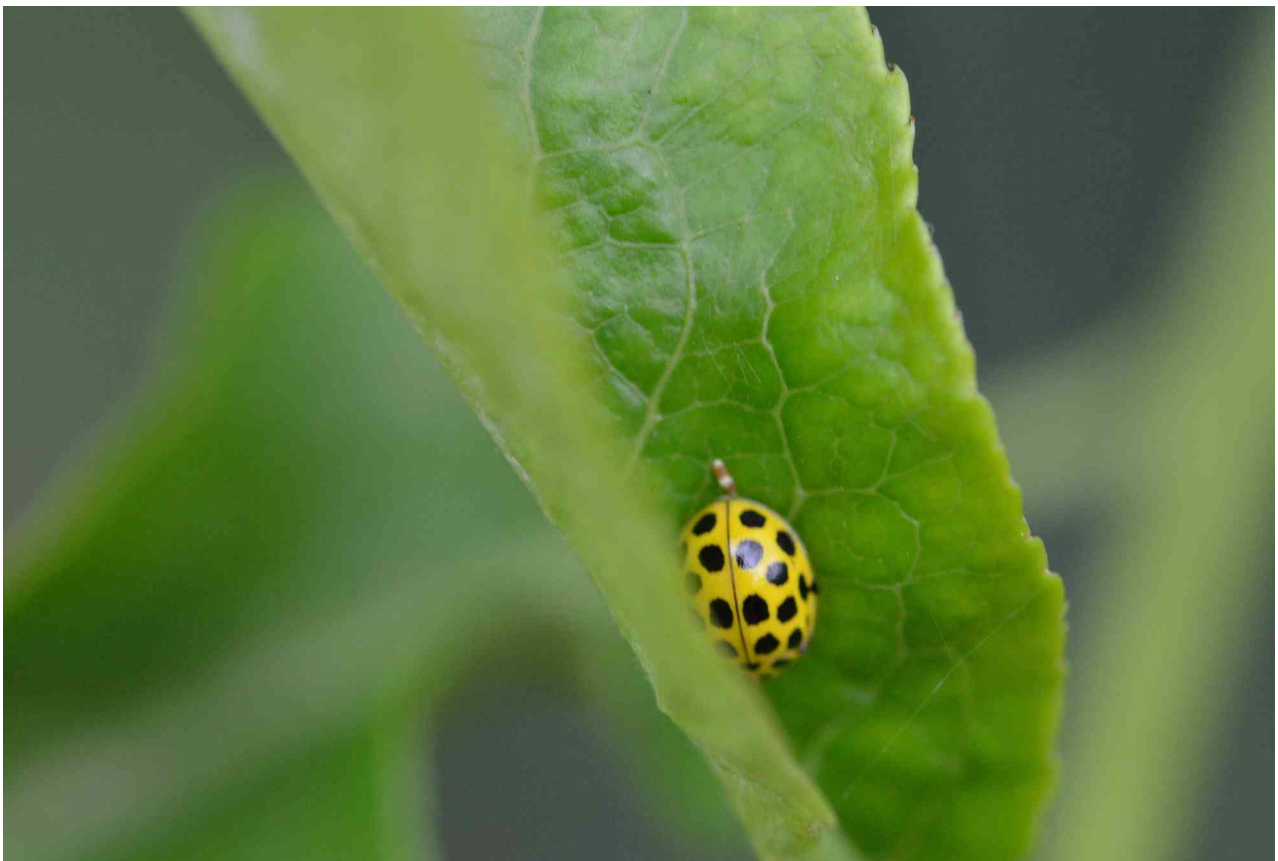
Nous avons repéré leur présence dès avril. Elles vivaient dans le jardin partagé, ou les nombreuses herbes sauvages qui poussent aussi librement que les légumes du jardin leur fournissaient abri et nourriture.



Cependant, de juillet à fin août, elles se sont multipliées plus que d'habitude pour guérir le fusain.

Oui, car c'est là le bonheur de ne pas traiter son terrain. Le fusain est guéri, il y a laissé quelques feuilles, mais a déjà refait des pousses et l'an prochain, à coup sur, plus rien n'y paraîtra.

Quel jardinier 'sulfateur' peut dire cela ???
a t'on le bonheur d'observer le manège incessant de ces insectes utiles quand on traite à grands renforts de chimie son jardin, même d'agrément ???



combien de jardiniers auraient coupé cet arbuste malsain pour éviter la contagion ???

combien de personnes auraient eu la patience de se dire : laissons le temps agir, on verra à l'automne ???

tout ne peut pas toujours se résoudre par la patience et la nature dans un jardin, mais laisser faire un peu le temps et accorder le droit à ses plantes d'être malade est un luxe que seuls les gens qui pensent jardin naturel se permettent.

Nos anciens le savaient, eux, et un arbre malade, une plante qui ne pousse pas bien, n'étaient pas éliminés si vite que maintenant.



le monde court trop vite,
tous ses habitants vous le
diront;

laissez donc votre bout de
terrain ou votre jardin se
débrouiller un peu.

Il vous le rendra et vous

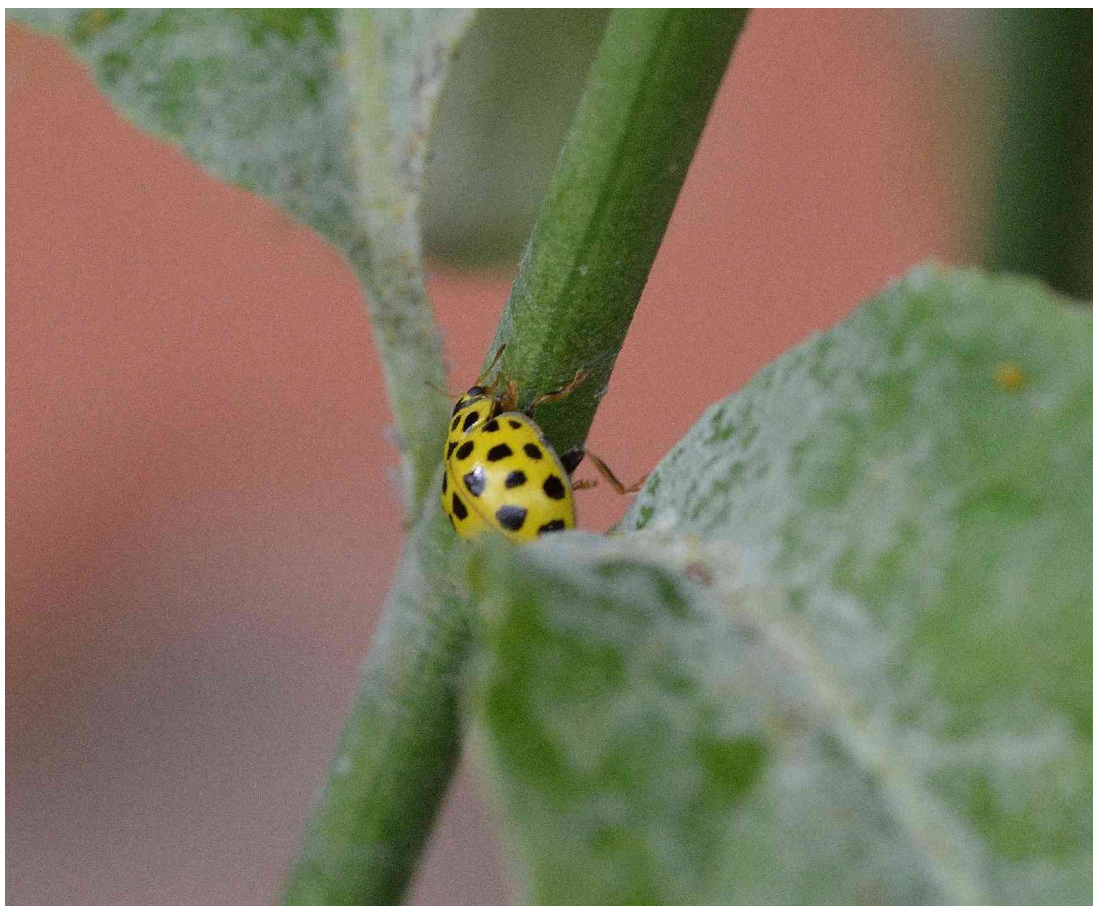
enseignera

le **TEMPS** !



Le fusain, fin septembre, un peu déplumé, mais sain !





Texte et photos : Louise et Yannick Adonel, pour
l'association
BIO GARDINS.

<http://bio-gardins.over-blog.com/>

©Yannick Adonel 2011